OBSERVATION SUR UNE GALLE

FAUSSEMENT ATTRIBUÉE A UN PTEROMALINE

PAR

J. J. KIEFFER

Professeur a Bitche (Lorraine allemande).

Dans un article intitulé "Chilenische Insecten" (Stettin Entomol. Zeitg. vol. 34, p. 296) Philippi décrit une galle observée par lui sur *Colliguaya odorífera* Molina, plante de la famille des Euphorbiacées; il attribue cette production à une Ptéromaline qu'il décrit sous le nom de *Exurus colliguayae* n. sp. "Cette galle, dit-il, est très abondante dans la partie centrale du Chili; elle est formée aux dépens d l'inflorescence du Colliguai, dont les deux tiers basaux sont fortement renflés en un tubercule allongé ou ovoïdal, d'abord d'une couleur verte o rouge, puis brunâtre, portant sur sa surface les parties florales plus ou moins développées. La paroi de ce renflement est épaisse de 2 à 3 millimètres et limite une grande cavité de forme irrégulière, contenant de nombreuses larves. Celles-ci sont composées distinctement de 13 segments, y compris la tête, et sont privées de pattes et d'yeux." —Je suis convaincu que ces larves (pl. I, fig. 1) sont celles d'une Cécidomyie encore inconnue, dont les Ptéromalines sont les parasites. Je me charge d'obtenir et de décrire cet insecte, si on veut bien m'envoyer de ces renflements contenant encore les larves. Pour empêcher la dessication de la galle et par suite la mort des larves, il faudrait les envelopper de mousse humide et les enveyer dans une boite en fer-blanc.

BITCHE, 23 Mars, 1903.